

## *MIAM MIAM glouglou Etape 1. Sète*

### *A la santé des artistes !*

1er avril - 4 juin 2006

La jeunesse est à l'honneur de cette nouvelle cuvée MIAM MIAM glouglou .

Sous l'égide du MIAM, de jeunes artistes issus de régions viticoles s'associent depuis trois ans à des vigneronnes de la région Languedoc-Roussillon pour la création d'étiquettes. Mené sur le mode de l'échange géographique et artistique, ce rendez-vous annuel a donné lieu à une série de rencontres inédites et à des propositions artistiques de qualité.

À l'occasion de l'édition 2006, le MIAM a souhaité présenter l'ensemble des huit projets d'étiquettes imaginés à ce jour et a proposé à leurs auteurs de lever un coin du voile sur leur propre univers artistique.

Par-delà l'étiquette, quels sont les domaines de recherche et les champs d'expression de ces artistes ? Où vont leurs préférences et quels sont leurs thèmes de prédilection ou leurs techniques privilégiées ? Tel est le « motif » de cette exposition qui propose de partir à la découverte de l'imaginaire et du vocabulaire plastique de huit jeunes artistes de la scène contemporaine.

Impliqué personnellement dans la préparation de cette exposition, chacun a été invité à sélectionner un ensemble de pièces représentatives de son travail ou à créer une œuvre qui croise et interroge la notion d'arts modestes. Dans cette perspective, certains artistes ont choisi délibérément de faire écho à MIAM MIAM glouglou en jouant sur les notions de « boire » et de « manger », (les bacchanales de Emmanuel Louisgrand et les « maquettes de table » de Sammy Engramer, les doseurs de Lilian Bourgeat et les tasses de Cécile Noguès ou encore l'hameçon de Frédéric Duprat), d'autres ont préféré développer leurs recherches du moment (Pauline Fondavila, Annie Barrat, Jean-Baptiste Bouvier).

Se déployant dans un espace d'associations libres, *A la santé des artistes* emprunte ainsi des voies multiples où la dive bouteille et la référence culinaire cheminent en pointillé. Plus visuelle que démonstrative, plus festive que conceptuelle, elle réunit une vingtaine de créations – peintures, dessins, sculptures, vidéos, installations - empreintes de légèreté, de gravité ou d'humour.

## 1. Hall d'entrée

Dans un « décor » associant une collection de barriques peintes par des artistes contemporains pour le Château Puech Haut (Hérault), et deux bars conçus par Ben et le peintre toulousain Philippe Hortala, sont présentés les huit projets d'étiquettes commandées par le MIAM pour des cuvées de la région Languedoc-Roussillon.

- **Annie Barrat** et la *cuvée Justine* du domaine du Moulin de Lène 2002
- **Lilian Bourgeat** et la *cuvée Rosmarinus* du Domaine Calage Resseguier 2003
- **Jean-Baptiste Bouvier** et un vin de pays des côtes de Thongue du Domaine de l'Arjolle 2004
- **Frédéric Duprat** et le Domaine de Roquemale 2004
- **Sammy Engramer** et *le V*, Château Viranel 2005
- **Pauline Fondevila** et la *cuvée Brise marine* du Château de la Négly 2005
- **Emmanuel Louisgrand** pour la *cuvée L'esprit du Silène* du Domaine Silène des Peyrals 2005
- **Cécile Noguès** et la *cuvée Vieilles vignes* du Château de La Liquière 2002

## 2. Le Chai

### Annie Barrat

Née en 1955 à Tours, vit à St Avertin



Les peintures d'**Annie Barrat** procèdent d'une démarche sensible où s'entrecroisent des réflexions sur la réalité de la représentation et le statut de la peinture. Depuis des années, cette diplômée de l'École des Beaux Arts de Paris peint sur toile qu'elle recouvre de couches de cire froide mêlée aux pigments. Sur cette peau, se dresse un alphabet de formes géométriques et de pictogrammes extraits de la réalité matérielle ou des objets du quotidien comme les grands *dessins à l'éosine*, inspirés des fonds de boîtes à outils, mais aussi de l'actualité la plus marquante ou encore de ses voyages. Au terme d'une lente opération d'élimination, elles sont ensuite « épurées » de tout ce qui est superficiel. Chaque peinture se construit ainsi sur un principe d'échos, de dérives et de stratification, avec une volonté d'établir des liens avec notre histoire (*Charm el Cheick*). Selon l'artiste, « le sens échappe toujours et glisse vers celui qui regarde. Néanmoins il s'agit simplement, de rester au monde et de le sentir vibrer au travers de la qualité multidimensionnelle de l'expérience sensible et de la couleur souveraine, à rebours du pouvoir conquérant toujours plus dur de notre monde ».

### Frédéric Duprat et FRISOU FRISOU

Né en 1966, vit à Bordeaux



**Frédéric Duprat** crée une œuvre dans laquelle interviennent de constants glissements entre dessin, peinture, photographie et objet. Mettant à profit d'incontestables qualités de dessinateur, cet « artiste entrepreneur » active inlassablement et non sans humour des principes artistiques qui questionnent le statut de l'image dans notre société. Revisitant le genre noble et traditionnel du décor mural, Frédéric Duprat a créé en 2001 une société nommée FRISOU FRISOU, entité hybride située au croisement d'une agence de décoration et d'un laboratoire utopique.

Dans cette petite entreprise où la commande, l'artisanat et l'économie se retrouvent intimement mêlés, il conçoit et produit des œuvres pour des commanditaires privés ou publics : des fresques monumentales (Grand café de l'Orient à Libourne, crèche de Bordeaux, maison d'accueil de Mérignac...), des décors pour des appartements privés, ou encore une impressionnante installation pour le Centre Dramatique National de Bordeaux.

Pour l'exposition au MIAM, **Frédéric Duprat** a choisi de présenter une lampe hameçon (*Lustre*) conçue sous le label FRISOU FRISOU, ainsi qu'une série de peintures (*Coucou*, et *Sans titre*). Chacune de ces œuvres explore la réalité pour la restituer de manière ludique.

## Cécile Noguès

Né en 1975, vit à Bordeaux



Tout en explorant des modes de production aussi divers que l'édition d'un livre, l'habillage d'un magazine audio-visuel expérimental, la fabrication d'objets en série, et la peinture, **Cécile Noguès** a placé la pratique du dessin au centre de son travail. Mais le dessin chez cette jeune artiste fascinée par la relation du monde contemporain à l'image est volontairement mis à distance par l'usage du filtre informatique qui permet selon ses mots, « de prolonger les paramètres du dessin au mouvement et au temps ». Toutefois, l'esquisse à la main préexiste toujours dans son travail qui se compose essentiellement d'images numériques reproductibles par des procédés mécaniques. Souvent situées à la frontière des genres, ses expérimentations graphiques s'inscrivent dans une recherche de différents registres d'écritures comme les dessins à l'encre et à l'ordinateur réalisés pour la réédition des « Histoires désobligeantes » de Léon Bloy, ou encore les « tableaux d'une minute », sortes d'animations dessinées et projetées en vidéo qui allient écriture organique, tracé informatique et image en mouvement.

L'exposition présente un ensemble de sérigraphies composant de jeux formels avec les mots, une série de peintures et deux animations vidéo où les objets les plus simples vivent des aventures étranges .

## Jean-Baptiste Bouvier

Né en 1973, vit à Strasbourg



Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1998, **Jean-Baptiste Bouvier** est l'auteur d'une création singulière qui interroge, à travers la peinture et la sculpture, l'idée de nature et ses codes de représentation. Ses peintures, très synthétiques, se résument généralement à un dégradé de ciel délavé ou à un fond uni sur lequel se dressent des motifs en aplats, comme dans un contre-jour. Ces images font ouvertement référence aux classiques de la peinture auxquels elles empruntent certains de leurs motifs, comme cette série de grandes natures mortes peintes à l'encre de chine où l'on remarque chemin faisant une citation de Caravage . A une époque où, semble-t-il, il n'y a plus d'intérêt pour les natures mortes en dehors des ateliers de pratique artistique, Jean-Baptiste Bouvier se plaît à revisiter ce genre désuet. Ses peintures ne sont justement rien d'autre que « des citations de natures mortes, de leurs empreintes, de leurs souvenirs. Elles parlent sans rien inventer et sur le même mode, de concepts comme la vanité, la mort ou l'histoire de l'art . Ce qu'elles ont finalement fait à toutes les époques». Se faisant l'objet d'une réflexion sur le temps comme dans la tradition la plus classique, ces grandes peintures se font aussi écho d'une certaine imagerie publicitaire contemporaine.

## Emmanuel Louisgrand

Né en 1969, vit à Saint-Etienne



Le jardin est au cœur de l'activité d'**Emmanuel Louisgrand**, comme cadre de travail tout d'abord lorsqu'il investit l'espace public, et comme écosystème lorsqu'il utilise l'élément végétal en tant que matériau vivant. Ses interventions se situent le plus souvent dans des jardins urbains ou dans des lieux de culture communautaires ce qui donne à ses recherches une dimension sociale essentielle.

Les principales réalisations de ce diplômé de l'École Nationale des Beaux Arts de Lyon, sont : *Le jardin de découverte de la maison du parc* à Pélussin, *L'allégorie du jardin à la française* au Centre d'art contemporain d'Istres, ou encore *L'îlot d'Amaranthes* de Lyon.

**Emmanuel Louisgrand** participe chaque année aux vendanges en tant que décuveur (celui qui sort le raisin de la cuve au moyen d'une fourche) dans une cave beaujolaise. Cette activité lui a permis de constituer une banque de données iconographiques (photos, dessins, vidéos). C'est dans cette mémoire et ce vécu qu'il a puisé la source de son inspiration pour la réalisation de l'étiquette de vin et du film *Décuvage* spécialement conçu pour cette exposition.

L'exposition présente également un ensemble de vases bouleaux créés en Finlande à Espoo lors d'une résidence effectuée en 1999 ainsi qu'une série de photographies issues de l'installation *Big fruit ou l'équation* réalisée dans l'ancienne cave coopérative de Montpellier en 2000.

### 3. La mezzanine

#### Lilian Bourgeat

Né en 1970, vit à Dijon



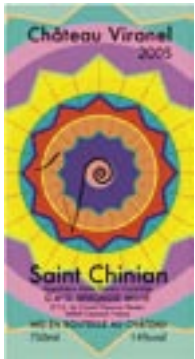
**Lilian Bourgeat** est un artiste singulier dont l'univers créatif n'emprunte guère à des terrains connus. Dans un premier temps, sa démarche a consisté à créer des « dispositifs » signifiants et manipulables à volonté par le public. Il s'agissait avant tout pour lui d'engager le visiteur à effectuer un certain nombre de gestes qui participent du jeu et de la parodie comme réaliser un avion en papier et le jeter du haut d'une passerelle ou encore froisser une feuille de papier et la lancer dans une poubelle-panier de basket.

Par ces actions, le visiteur devenait à son tour l'objet d'un jeu dont l'artiste avait décidé les règles.

Depuis 2005, **Lilian Bourgeat** s'intéresse aux objets issus de notre environnement le plus immédiat – phares de voitures, ampoules électriques...- auxquels il fait subir des modifications étranges en les agrandissant considérablement et déjouant la fonction au profit de la forme. Ces objets surdimensionnés se trouvent ainsi disqualifiés de leur vocation utilitaire habituelle, à moins que le visiteur ne soit devenu lui-même l'objet d'une étrange métamorphose. Commandé spécialement pour l'exposition, *Un ricard sinon rien*, appartient à cette série d'installations simples et parfois absurdes par lesquels l'artiste cherche à amener le public à s'interroger avec humour sur sa propre vision de l'institution muséale.

## Sammy Engramer

Né en 1968, vit à Tours



L'œuvre de **Sammy Engramer** est si hétérogène qu'il s'avère difficile d'identifier son travail selon les classifications habituelles. Refusant de se laisser enfermer dans un style et marquant sa défiance vis-à-vis du faire artistique, l'artiste se perçoit volontiers comme peintre tout en sortant largement de ce cadre par la réalisation de photographies, d'installations, de maquettes et de sculptures. L'amour du langage et de ses écritures constitue probablement le fil conducteur de ce travail dont l'efficacité doit également beaucoup à l'humour caustique qui le parcourt. Maniant le simple jeu de mot comme les modalités les plus sophistiquées du langage, mais aussi pratiquant l'art de l'emprunt et du détournement, **Sammy Engramer** s'inscrit en fait dans une certaine histoire

de l'art, celle qui conduit de Marcel Duchamp à Marcel Broodthaers et qui cherche à brouiller les frontières entre l'art et le non-art.

Bulles, composée de 39 dessins numériques s'intéresse à la structure du langage à travers le support de la bande dessinée. Chaque bulle relate des associations d'idées réduites à leur plus simple expression. Ce type de jeux de mots visuels résonne également dans les œuvres qui évoquent des représentations architecturales comme cette série de maquettes où une pomme de terre, un kilo de pâtes, une saucisse sèche et une bouteille de vin sont logées dans des prototypes de bâtiments fonctionnels devenus de véritables petites maisons pour denrées périssables (*Architectonic*).

*Musée pour du vin de table* a été spécialement conçu pour l'exposition.

## Pauline Fondevila

Né en 1972 au Havre, vit entre Lyon et Barcelone



Fondé essentiellement sur la pratique du dessin, le travail de **Pauline Fondevila**, dégage un univers poétique et mélancolique nourri de citations et d'emprunts faits aux artistes, cinéastes, écrivains et musiciens contemporains. Par un brillant exercice d'appropriation et de mixage que l'on peut comparer à un « sample musical

», cette jeune artiste formée à l'École des Beaux Arts de Lyon, tisse de grandes compositions murales ouvertes. Les fragments empruntés sont à chaque fois transformés, réinventés et mêlés à ses propres visions pour bâtir un monde onirique d'une exceptionnelle qualité graphique (*Enter your Dreams*). Dans la bande dessinée *Echoesland*, réalisée avec François Olislaeger et directement inspirée d'un des grands classiques du genre (*Little Nemo in Slumberland* de Winsor McCay), Pauline Fondevila se représente propulsée dans un autre monde traversé de citations d'œuvres d'art et d'aventures fantastiques. On peut y croiser pêle-mêle Jean Paul Belmondo et Jean Seberg dans *A bout de souffle*, Lewis Carroll, Madonna mais aussi des citations d'œuvres de Daniel Buren, de Richard Prince, de Valie Export ou encore de Maurizio Cattelan. Ces références imaginaires confèrent une profondeur et un charme à ce pays d'échos étranges.